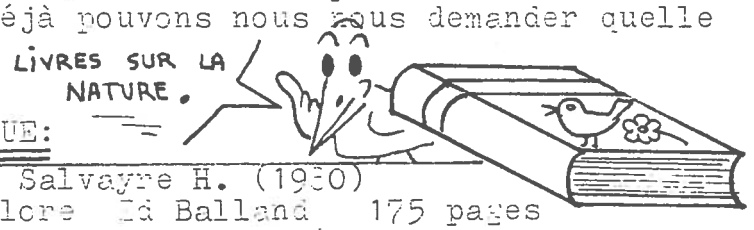
LA LOUTRE EN PICARDIE

Admirée par les uns, décriée par les autres, la Loutre fait actuellement l'objet d'études très approfondies tant en Grande Bretagne qu'en France.
La Loutre était encore commune dans la Somme il y a quarante ans. Elle pouvait alors être rencontrée dans nos deux rivières, la Somme, et l'Authie ainsi que dans d'autres cours d'eau. Elle fut observée à Amiens jusqu'à la guerre et disparut au début des années 50 de la vallée de l'Authie. Les causes de disparition sont multiples. La principale est la pollution des eaux qui a pour conséquence une diminution des poissons disponibles, un empoisonnement par ingestion et une perte de perméabilité du pelage par contact avec des substances chimiques.
Il est inutile d'évoquer les destructions importantes par fusil et par piéges Ces deux moyens furent utilisés soit directement (cas de destruction au fusil entre Boves et Fouencamps) soit indirectement (quelques loutres furent détruites par des pièges à rat musqué).
La dégradation des sites par différents aménagements est bien connue mais on oublie souvent les conséquences des asséchements des zones humides La Loutre a disparu de la vallée de l'Authie à cause de peuperaies qui ont abaissé le niveau des eaux, permettant l'installation de phragmitaies et entrainant ainsi un assèchement des sites qu'elle occupait.
Actuellement, la Loutre paraît avoir disparu totalement, état de fait confirmé par plusieurs gardes-pêche. Les mentions dans les hortillonages sont douteuses et tout au plus peut on admettre avec réserves des observations au Hamel et à Thézy en 1978.
La Somme compte t'elle une nouvelle espèce en moins? Ne le souhaitons pas mais déjà pouvons nous nous demander quelle sera la suivante.



ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE:

Les Chauves Souris Salvayre H. (1980)
Collection Faune et Flore Ed Balland 175 pages

Enfin un ouvrage sur les chauves souris accessible aux profanes. H. Salvayre a réussi à présenter de façon simple une partie du monde de la nuit. Il nous décrit les Chéiroptères (ou chauves souris) en presentant divers aspects de leur biologie: les déplacements, la chasse et la nutrition, la reproduction, l'hibernation, les relations avec le milieu naturel Le livre s'achève par deux chapitres très intéressants sur les études régionales et sur les rapports entre ces mammifères et l'homme. Un glossaire très détaillé permet à chacun de comprendre certains termes assez particuliers.
Citons toutefois deux critiques: l'auteur a voulu présenter chacune des 31 espèces, mais ne disposant que de peu de place il n'a pu donner que quelques éléments de description insuffisants pour une détermination et pour la même raison les données sur la biologie de chaque espèce sont fort incomplètes. La deuxième critique est le prix (89 Frs) bien trop élevé pour une collection destinée au grand public.

Patrick Triplet

